

Donc, au printemps 1989, les étudiants chinois ont mis leur hypothèse à l'essai et ils ont échoué, malheureusement, mais de peu. Toutefois, six mois plus tard, presque jour pour jour, l'expérience a réussi à Berlin. Les résidents de cette ville qui ont démantelé le mur avaient tous suivi les événements de Beijing à la télévision six mois plus tôt. Les reportages étaient présentés à la télévision ouest-allemande, mais, bien sûr, tout le monde à Berlin-Est les a vus.

L'expérience faite en Asie au cours des années précédentes a directement inspiré la cascade de révolutions non violentes qui a fait tomber les régimes communistes de toute l'Europe de l'Est de novembre 1989 à décembre 1991 (date à laquelle même la vieille Union soviétique s'est elle-même dissoute) et leur a servi de modèle. C'est probablement la première fois, depuis 300 ans, que l'Asie exerce une influence politique sur l'Europe.

Juste un mot encore pour boucler la boucle des effets d'entraînement : une fois venue l'année 1994 — tel est le pouvoir de l'exemple transmis par les médias qui ont une portée planétaire —, même l'Afrique du Sud a pu se démocratiser, passer à une démocratie non raciale fondée sur le principe du suffrage universel, sans avoir à vivre une révolution. Je me suis laissé dire par des gens assez près de la police secrète sud-africaine qu'au moment même où De Klerk est arrivé au pouvoir, à la fin 1989, des responsables de cette police secrète sont allés le rencontrer et lui ont dit : « Monsieur le président, pensez aux images que la télévision a diffusées hier soir, montrant Ceausescu au balcon. » (Vous souvenez-vous de cette scène : le dictateur roumain est au balcon, la foule rassemblée est réunie sur la place pour l'acclamer comme d'habitude, pense-t-il, mais il appert qu'elle veut le lyncher, et non pas lui rendre hommage. La stupeur se lit sur son visage et, moins de 24 heures plus tard, il est mort.) Les dirigeants de la police secrète sud-africaine ont dit : « Monsieur le président, si l'ANC [Congrès national africain] fait le même coup, rassemble une foule de cette importance dans les rues de Johannesburg, il nous faudra tuer 10 000 personnes devant les caméras de télévision ou faire nos valises. Donc, amorcez des négociations. » C'est ce qu'il a fait.

Nous sommes en présence d'une tendance de fond. Non seulement y a-t-il des régions du monde qui ne comptent pas de tradition démocratique, des régimes dont nous ne nous sommes jamais attendus à ce qu'ils puissent se démocratiser, mais ils le font et la transition, contrairement à notre expérience, se fait, dans une très forte proportion, de manière non violente. Par suite de tout cela, la vieille guerre froide s'est terminée et, avec elle, la politique des alliances et les craintes d'une guerre nucléaire, qui ont meublé la plus grande partie de ma vie de journaliste (et, peut-être, une bonne partie de celle des observateurs que vous êtes) pendant 40 ans.

Toutefois, le monde a-t-il vraiment changé? Sommes-nous témoins d'une